

PREDICATION

Nous sommes en 539 av JC, plus précisément en septembre 539

48 ans après la chute de Jérusalem, le peuple juif est en exil à Babylone. Une partie d'entre eux semble s'accommoder de cette situation et commence à s'intégrer. Mais alors, si certains commencent à adhérer aux valeurs de Babylone, qu'advient-il si le peuple juif devient incapable de discerner l'action du Seigneur son Dieu ? C'est justement à ce moment-là que du fin fond du royaume de Perse se lève un jeune conquérant à qui tout réussit et qui va pénétrer dans Babylone sans combat. Son nom est Cyrus. Il a pour principe de libérer tous les captifs et d'en faire des partisans en leur accordant la possibilité de pratiquer leur culte et de retourner dans leur pays d'origine. Devant le risque de voir les exilés de Juda se joindre à la foule pour acclamer le nouveau maître, Dieu parle à nouveau. Il envoie pour cela le prophète Esaïe pour raffermir la foi du peuple dans son destin particulier et l'engager à entreprendre son retour vers la terre promise. Dans une série de 4 poèmes, Esaïe présente un mystérieux personnage, le « *serviteur du Seigneur* ». Beaucoup plus tard les premiers chrétiens ont vu en lui Jésus-Christ. Écoutons Esaïe 50, 4-7 (NBS)

(Le serviteur du SEIGNEUR)

4Le Seigneur DIEU m'a donné le langage des disciples, pour que je sache soutenir par une parole celui qui est épuisé ; chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille, pour que j'écoute à la manière des disciples.

5Le Seigneur DIEU m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas rebellé et je ne me suis pas dérobé.

6J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je ne me suis pas détourné des insultes et des crachats.

7Mais le Seigneur DIEU m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai pas été confus, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à du granit, sachant que je n'aurais pas honte.

Nous sommes en l'an 33 de notre ère,

La foule qui se presse sans mesure barrière dans les faubourgs de Jérusalem est la même que la foule qui acclamait Cyrus le libérateur de Babylone 5 siècles plus tôt. Comme ceux qui ont accueilli Cyrus le grand sur son cheval, la foule attend Jésus sur une monture glorieuse. Quelle n'est pas sa surprise de le voir assis sur une ânesse et son ânon. C'est très inconfortable d'être porté par 2 montures de tailles différentes

.....

Écoutons le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem dans Matthieu 21,1-11

(Jésus entre à Jérusalem)

1 Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethfagé, sur le mont des Oliviers, Jésus envoya en avant deux des disciples :

2 « Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. »

3 Si l'on vous dit quelque chose, répondez : « Le Seigneur en a besoin. » Et aussitôt on les laissera partir. »

4 Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du prophète :

5 « Dites à la population de Sion : Regarde, ton roi vient à toi, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

6 Les disciples partirent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

7 Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus.

8 Une grande foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin.

9 Les gens qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Gloire à Dieu dans les cieux ! »

10 Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter. « Qui est cet homme ? » demandait-on.

11 « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée », répondaient les gens.

La notoriété de Jésus était telle qu'il aurait pu demander un cheval pour entrer dans Jérusalem. Non, Jésus organise son entrée de manière à montrer qu'il vient en roi plein de douceur et d'humilité. Volontairement il se place dans une position instable et inconfortable en s'asseyant en même temps sur l'ânesse et son ânon. Assurément les spectateurs se posaient la question : Mais pourquoi s'asseoir ainsi ? Nous aussi nous nous posons la question. Est-ce si confortable d'assumer la foi chrétienne ? Lorsqu'on a la possibilité de se rassembler oui, et c'est même chaleureux. Mais lorsqu'on doit prendre position devant une injustice, est-ce si facile ?

La figure de l'ânesse et de son ânon nous touche particulièrement. Un animal doux et humble. Et nous nous souvenons d'un poème de notre enfance : J'ai souvenance qu'en un pré de Moines passant, La faim, l'occasion, l'herbe tendre, ... Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net. A ces mots on cria haro sur le baudet. La suite, on la connaît. Jean de la Fontaine la donne dans « *Les animaux malades de la peste* » Rien que la mort n'était capable D'expier son forfait : on le lui fit bien voir. La mort

de l'innocent pour expier les crimes commis par d'autres, une histoire qui nous parle
.....

10 Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter.
« Qui est cet homme ? » demandait-on.

Oui, voilà bien la vraie question : qui est cet homme ?

Nous sommes le 5 avril 2020 pour fêter les Rameaux, 7 jours avant Pâques

....

Et nous lisons encore Esaïe et Matthieu et nous pouvons nous aussi sentir notre cœur s'ému et se gonfler à cette histoire d'entrée du roi sur un âne dans Jérusalem. Esaïe interpellait les Israélites de l'an 539 en leur demandant s'ils avaient raison d'acclamer celui qui entrait dans Babylone sur son cheval de guerre. Convenait-il vraiment de lui faire allégeance ? Son royaume est-il vraiment le nôtre ? Les évangélistes posaient à nouveau la question à propos de celui dont ils disaient qu'il était entré dans Jérusalem sur un âne.

Toute la population se mit à s'agiter. Le mot utilisé par Matthieu est « *trembla* », qui a la même signification que tremblement de terre. Oui, nous aussi nous tremblons. Et nous nous posons aussi cette question : Qui est cet homme ?

Qui est cet homme qui était en retraite et qui a choisi de retourner à l'hôpital pour soulager ses collègues. Il en est mort.

Qui est cette femme qui tous les matins assure la toilette d'une petite mamy dans son EHPAD alors qu'elle la sait positive au Covid19 ?

Qui est cet homme à mon côté qui m'accompagne à chaque instant de ma vie ? Je ne l'ai pas rencontré juché sur un ânon. Il m'a simplement dit « *Je suis avec toi* ». Il continue de marcher avec moi pour me soutenir. Ne te laisse pas abattre. Reste debout et continue de regarder le monde tel qu'il est ...

Comme les foules à l'entrée de Jésus à Jérusalem, nous ne savons pas vraiment ce que nous disons quand nous prions. Que ce soit par les formulations bien réfléchies de nos liturgies, ou dans nos cris, murmures ou balbutiements dans notre prière personnelle. La seule chose que nous pouvons savoir, c'est que Dieu nous attend dans ce dialogue. Il nous écoute, il nous parle. Pour entrer dans ce dialogue, nous avons à chaque fois besoin de nous rappeler en présence de qui nous sommes. C'est pourquoi chaque prière ne peut commencer que par la louange, le moment où nous nous mettons en présence de notre Dieu, tel que nous le connaissons, si peu que nous en comprenions.

Demeurons devant lui, dans cette louange, ensemble et chacun, maintenant et à tout instant, reconnaissant sa présence infiniment aimante.

Amen

CONFESSION DE FOI

Eclairés et rassemblés par la Parole, nous pouvons confesser notre foi

Je vous propose de nous unir par la foi
à cette simple déclaration de croyances chrétiennes :

Je crois en un seul Dieu, notre Père,
il a pour chacun des projets de vie et de joie.

Je crois en Jésus-Christ, notre Seigneur et notre frère,
il a pour vocation de nous apporter le salut.

Je crois en l'Esprit Saint qui nous est offert,
il appelle notre foi et fonde l'espérance véritable.

Je crois que par l'amour, la vie touche à la vie éternelle,
et qu'en Dieu nous demeurons
éternellement dans la liberté et dans la joie.